

Ludwigsburg et Montbéliard confrontent leurs systèmes sociaux

Une dizaine d'éducateurs spécialisés de Ludwigsburg visitent les centres sociaux montbéliardais. L'occasion pour eux de comparer les systèmes français et allemands.

Le travail d'intérêt général, les chantiers éducatifs, la prévention au quotidien... autant de thèmes sur lesquels les éducateurs spécialisés de Montbéliard et de Ludwigsburg, sa jumelle allemande confrontent leurs idées. Depuis hier et jusqu'à ce soir, les travailleurs sociaux allemands visitent à Montbéliard les différents centres consacrés à la jeunesse. L'objectif, lutter contre l'exclusion et la délinquance juvénile et mieux insérer les jeunes, en proposant des animations culturelles ou sportives diverses. « *Quand on peut visiter ce qui se fait*

ailleurs, on avance plus vite » expliquent-ils.

« *Nous sommes impressionnés par le nombre d'organes différents qui coopèrent pour réaliser le programme social : la ville, le Conseil général, et même l'Etat »* constate Bruno Kneissler, responsable du service social de la sous-préfecture de Ludwigsburg. « *En Allemagne, tout ce qui est travail général avec les jeunes est de la compétence de la ville. Et la région donne simplement des allocations, des subventions »*.

Le chômage des jeunes est également au centre de toutes les

discussions. « *Avec 22 %, le taux de Montbéliard est deux fois plus élevé que le nôtre »* affirme Heinz Welt, directeur de la Croix Rouge de Ludwigsburg. « *Cependant, nous constatons un calme surprenant dans le quartier de la ZUP. Vu les chiffres, il devrait y avoir des problèmes, mais nous n'en avons pas constatés de gros »*.

La continuité, voilà ce que retiennent les éducateurs spécialisés allemands des programmes sociaux français. « *En Allemagne, quand la situation s'aggrave, on crie, et l'aide arrive ; ensuite tout s'ar-*

rête » expliquent-ils. « *Vous avez des structures adaptées, c'est ça qu'il est important de réaliser à Ludwigsburg »*.

En visite au « Relais », les éducateurs allemands en profitent d'ailleurs pour faire l'éloge du système français de lutte contre la toxicomanie et des produits de substitutions. « *Nous n'en trouvons pas encore en Allemagne du sud »* explique Bruno Kneissler. « *C'est très important de pouvoir faire ce pas là pour éviter que les drogués ne tombent dans la criminalité »*.

Une seule noirceur au tableau idyllique dressé par les alle-



Les travailleurs sociaux de Ludwigsburg passent au crible le système social de Montbéliard.

mands : l'éducation et la formation. « *En Allemagne, l'apprentissage est très développé. Les jeunes entrent donc plus tôt dans la vie active et*

c'est très positif » estiment-ils. « *En France, soit les jeunes ont trop de diplômes, soit ils n'en ont pas assez ! »*

Hélène GANZMANN